

## G LA FLORE GLACIAIRE



Illustration Benoît Clarys

- L'environnement des périodes glaciaires se traduit par une steppe froide (steppe à mammoths) où mousse, lichen, bruyère, graminée, armoise, genévrier et bouleau nain (plante rampante différente de l'arbre) vont nourrir les grands troupeaux d'herbivores.
- De nombreuses tourbières parsèment la steppe au moment du dégel du printemps.
- Dans les vallées abritées du vent il y a plus d'arbres : saules, bouleaux, frênes, pins et sapins, pommiers sauvages, pruniers sauvages, noisetiers, petits fruits comme les mûres, les myrtilles ou les framboises, fraisiers des bois et plantes à bulbes comme les iris. Il y a aussi de la rhubarbe, des carottes sauvages, de l'aubépine et des rosiers sauvages comme l'églantier, pendant le court été.
- Le mammouth, qui digère très mal, rejette au moins 45 kg de crottin par jour. Les graines ne sont pas digérées et sont évacuées toutes prêtes à être piétinées et enfouies par les piétinements des troupeaux. C'est un véritable fertilisateur de la steppe tout au long de ses déplacements.
- Avec l'augmentation des températures et de l'humidité, vers 14 000 ans, les arbres vont rapidement envahir la steppe. Après un ultime retour du froid, les forêts de conifères et feuillus mêlés se déploient à partir de 11 700 avant le présent environ, modifiant drastiquement les paysages.
- La paléobotanique permet de retrouver les plantes de chaque époque et de recréer les environnements.

BOULOT NAIN ↪



GENÉVRIER ↪



ARMOISE ↪



# G LA FAUNE GLACIAIRE



- La faune est très nombreuse au Paléolithique y compris pendant les périodes glaciaires.
- Les mammifères dont la masse corporelle dépasse 45 kg constituent la mégafaune : mammoth laineux, rhinocéros laineux, mégacéros... Cette grande faune disparaît à la fin du pléistocène, avec le réchauffement climatique il y a 11 000 ans.
- Les mammoths vivent en groupes familiaux formés par les femelles et leurs petits. Les jeunes et les adultes affaiblis sont ainsi protégés des prédateurs. Les troupes se déplacent en permanence pour se nourrir. Les jeunes naissent au printemps lorsque les ressources sont optimales.
- L'étude des restes de petits mammifères retrouvés en fouille permet de déduire les conditions climatiques anciennes. Ces micromammifères (rongeurs, insectivores...) sont dépendants de paramètres écologiques précis, bien connus des biologistes : nombre de jour de soleil ou de pluie dans l'année, température moyenne annuelle, température du mois le plus chaud et le plus froid, taux d'humidité... La présence simultanée de plusieurs espèces dans une même couche permet ainsi de restituer précisément le climat et l'environnement. Ils sont très présents même pendant les périodes glaciaires : lemmings, campagnols des neiges et nordiques, marmottes, lièvres arctiques, lapins... En plus de la mégafaune, de nombreux herbivores peuplent la steppe à mammoth : cervidés, chevaux, rennes, bovidés (aurochs, bisons, bœufs musqués), onagres (ancêtres sauvages des ânes), antilopes saïga, bouquetins et chamois dans les paysages rocheux.
- L'ours des cavernes est un omnivore à tendance végétarienne et parfois un prédateur opportuniste.
- Grands et petits carnivores se chargent de maintenir l'équilibre des populations d'herbivores : loups, lions des cavernes, panthères des neiges (difficile d'en juger par actualisme), hyènes des cavernes, renards polaires, gloutons, lynx, chats sauvages, fouines, martres, visons...
- Les oiseaux ne sont pas oubliés : canards et oies sauvages, lagopèdes ainsi que des charognards comme le vautour, parcourent le ciel.

